

LES SOCIÉTÉS RECRUTENT ET INNOVENT

Le Luxembourg séduit les créateurs de start-up innovantes

FABRICE BARBIAN - fbarbian@le-jeudi.lu

peuvent désormais assurer un certain nombre de démarches en ligne, sans passer par nos services. Mais il est clair que le nombre de créations d'entreprises est en recul, notamment car le marché de l'emploi offre davantage d'opportunités. Au plus fort de la crise, de nombreuses personnes ont créé leur activité par nécessité, faute de trouver un job. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Et ce n'est pas une mauvaise chose, dans la mesure où les entreprises créées actuellement seront certainement plus solides car il y a un vrai projet et une réelle volonté de devenir entrepreneur. C'est plutôt un bon signe.»

Autres signes encourageants: de plus en plus d'entreprises sont créées par des ressortissants non européens (constat à rapprocher des évolutions ci-dessus en ce qui concerne l'évolution du nombre de salariés non communautaires) et la nature même des activités développées.

«Si l'horesca (hôtellerie-restauration) est toujours un domaine important, on assiste actuellement à une forte augmentation des services commerciaux dans l'univers financier et surtout à une multiplication des projets dans les nouvelles technologies, notamment dans le-commerce», précise Vincent Hieff.

Des évolutions qui confirment que le pays commence à recueillir les fruits des investissements consentis dans ce domaine et de la mobilisation de multiples acteurs. Pour rappel, en 2012 (les données 2013 ne sont pas encore disponibles), une quarantaine de start-up ont vu le jour, soit deux fois plus que les années précédentes, selon Luxinnovation.

«croissance» au troisième trimestre, sont les plus nombreux à en profiter car ils sont les plus représentés dans l'intérim, sur l'année, ce sont les Belges, avec une hausse de 2,3%, qui se distinguent.

A noter la très forte progression des résidents non communautaires qui se rapprochent des 11.000 salariés, en hausse de 8,2% en 2013.

Les Luxembourgeois (104.268 salariés) sont en revanche stables, en nombre, sur l'année (+0,1%).

Moins de créations d'entreprises, mais elles sont plus solides

Ces données en matière d'emplois sont en phase avec les estimations de croissance pour 2013 autour des 2% (la BCE table sur 2,2%). Les consommateurs se montrent également un peu plus confiants en l'avenir, même si, là encore, tout semble fragile.

La légère embellie de l'économie se confirme également – et paradoxalement – dans les créations d'entreprises qui sont en... retrait.

«Nous avons traité 300 dossiers en 2013 contre 500 en 2012 et 622 en 2011», explique Vincent Hieff, responsable du Guichet unique Espace Entreprises de la Chambre de commerce.

«Une évolution qu'il convient de relativiser dans la mesure où les créateurs d'entreprise

Après un premier trimestre peu réjouissant, l'emploi salarié a recouvré un peu de couleurs au fil des mois en 2013. Les chiffres révélés par le Statec annoncent une hausse de 0,6% de l'emploi salarié au quatrième trimestre de l'an dernier. Comparativement, à la même période en 2012, la progression est de 1,9%.

«D'une manière générale, on assiste à un renforcement des créations d'emplois dans les activités de services et tout particulièrement dans les activités spécialisées et des services de soutien, qui incluent le travail intérimaire. Il faut par ailleurs relever une reprise de l'emploi dans l'industrie au 4e trimestre 2013 (+0,1% par rapport au trimestre précédent), et ce après sept trimestres consécutifs de baisse des effectifs», précise le Statec.

Tous les secteurs d'activité sont bien orientés, y compris la construction qui, sur l'année, affiche pourtant un léger recul (0,1%).

Cette branche d'activité a en effet pour particularité d'avoir recours plus régulièrement à l'intérim.

Comme l'indique le Statec, cela se retrouve dans la hausse de 1,3% au 4e trimestre (+3,5% sur un an) de la branche «activités spécialisées et services de soutien» qui, sur le dernier trimestre comme sur un an, affiche les progressions les plus importantes, toutes branches confondues.

Cette dynamique toute relative (on est en deçà des chiffres enregistrés en 2011) profite aux frontaliers, qui enregistrent une progression de 0,7% de l'emploi pour les trois derniers mois de l'année 2013 et de 1,9% sur un an. Si les Français, avec 1% de

Certes, l'embellie économique reste fragile.

Mais l'emploi comme la création d'entreprises affichent des signes positifs.

SOMMAIRE

Page 1: L'emploi et la création d'entreprises dans le vert

Page 2: L'économie sociale et solidaire

Page 3: Le Luxembourg, un pays d'entrepreneurs?

Page 4: L'innovation comme moteur

Page 5: L'emploi et les jeunes

Page 6: Les secteurs qui recrutent, le Salon études et carrières Benelux